

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE

75014 PARIS - FRANCE

TÉL. 325-36-74

C. C. P. 1248-74 PARIS

Téléphone

320.36.20

D 457 BRESIL: SALAIRE MINIMUM ET POUVOIR D'ACHAT

Au moment où des grèves ouvrières importantes éclatent dans la région de São Paulo (cf. DIAL D 456), la question du pouvoir d'achat des classes populaires revient à l'ordre du jour. L'inflation ayant été officiellement de 38,57% pour les douze derniers mois (de mai à mai), le salaire minimum a été relevé en moyenne de 41% en mai dernier; il est ainsi porté à 1.560 cruzeiros (le cruzeiro vaut actuellement un peu moins de 0,30 F) dans les Etats de São Paulo, Rio de Janeiro, Minas Gerais et district fédéral de Brasília; à 1.111,20 cruz. dans les Etats du Nord-est. Pour les Etats de Santa Catarina, Paraná et Espírito Santo, le relèvement a été de 53%, afin de rattraper le niveau du Rio Grande do Sul; dans ces régions, le salaire minimum est aujourd'hui de 1.449,60 cruz.

D'après le ministère du travail, le Brésil a une population active de 38 millions de personnes, dont 4,5 millions sont payées au salaire minimum.

Une étude sur ce problème destinée aux gens du milieu populaire a été faite par l'hebdomadaire "O São Paulo" à partir de données statistiques de l'institut privé DIEESE (Département intersyndical de statistiques et d'études socio-économiques). C'est ce texte que nous donnons ci-dessous. On notera en particulier le tableau comparatif des heures de travail nécessaires à l'achat des produits alimentaires de base. Il est à rapprocher d'études similaires faites dans les années précédentes: cf. DIAL D 138, 139, 222, 270 et 317.

(Note DIAL)

LE SALAIRE MINIMUM: DE 2.401,53 CRUZEIROS A 10.051,12 CRUZEIROS

Le DIEESE, un bureau d'études travaillant pour les syndicats de travailleurs, a fait une étude sur la valeur réelle du salaire minimum. Les économistes ont l'habitude de parler de salaire réel et de salaire nominal. Le salaire nominal est le salaire reçu chaque 10 du mois. Le salaire réel, c'est ce qu'on peut acheter avec.

Ainsi, un travailleur qui gagne 1.500 cruz. a reçu cette somme en février et en mars. Son salaire nominal n'a pas changé. Cependant, en mars, les choses étaient plus chères qu'en février. Donc, ce que le travailleur pouvait acheter en février avec 1.500 cruz., il ne pouvait plus l'acheter en mars avec ces mêmes 1.500 cruz. C'est pourquoi nous disons que le salaire réel a baissé.

Quand le salaire réel diminue, le travailleur achète moins de choses avec le même salaire nominal. Quand le salaire réel augmente, le travailleur achète plus de choses avec le salaire réel nominal.

Le salaire minimum autrefois

La valeur réelle du salaire minimum a augmenté et baissé. Le salaire minimum a été décidé en juillet 1940. Avant, les entreprises n'étaient pas obligées de payer au moins un salaire minimum. Ce salaire minimum avait une valeur réelle de 2.401,53 cruz. Autrement dit, pour qu'un travailleur puisse acheter aujourd'hui la même chose qu'en 1940, il faudrait qu'il gagne 2.401,53 cruz.

Les plus grands salaires minimaux réels ont été ceux des années 1956 et 1959. Pour acheter la même chose qu'un travailleur payé au salaire minimum achetait en 1956, il faudrait que le salaire minimum d'aujourd'hui soit de 3.544,10 cruz. Pour acheter la même chose qu'en 1959, il faudrait que le salaire minimum soit de 3.460,16 cruz.

Avec ces chiffres on voit que la situation du travailleur payé au salaire minimum a été autrefois bien meilleure qu'aujourd'hui. Et ce n'est pas pour autant que les entreprises ont fermé. Elles étaient obligées de respecter la loi du salaire minimum et elles payaient des salaires qui représentaient au moins le double du salaire minimum actuel.

Depuis la création du salaire minimum, la production du Brésil a augmenté de 318%; autrement dit, le Brésil est devenu quatre fois plus riche. Si le salaire minimum avait suivi l'augmentation de cette richesse, il devrait être aujourd'hui de 10.051,12 cruz., c'est-à-dire pratiquement le salaire minimum payé au travailleur des Etats-Unis.

Cela veut dire que le travailleur brésilien payé au salaire minimum n'a pas bénéficié de l'augmentation de la richesse nationale.

Salaire minimum et conditions de vie

Si on compare l'évolution du salaire minimum avec l'évolution de la mortalité infantile à São Paulo, on constate que chaque fois que le salaire minimum réel augmente, la mortalité infantile diminue; et chaque fois que le salaire minimum réel baisse, la mortalité infantile s'élève.

Pour mesurer la pauvreté d'une région, on se sert de la proportion d'enfants morts au cours de leur première année de vie. A cette période de leur existence, les enfants courent les plus grands dangers: certains meurent par suite de maladies de naissance, d'autres par suite d'accidents. Si on élimine ces cas, il n'y a pas de raison pour que beaucoup d'enfants meurent. Donc, s'il y a beaucoup d'enfants qui meurent au cours de leur première année de vie, c'est parce qu'ils ne sont pas bien nourris ou parce qu'ils ne résistent pas aux mauvaises conditions de logement (eau contaminée, inondations, ordures, etc.).

Si le père de famille peut nourrir convenablement ses enfants, le nombre d'enfants qui meurent pendant leur première année de vie va diminuer. Donc, un salaire minimum plus élevé permet à la population d'avoir de meilleures conditions d'existence. (1)

(1) Le congrès de la Société brésilienne pour le progrès de la science notait en 1973 que la mortalité infantile depuis dix ans était en augmentation dans l'Etat de São Paulo, pourtant le plus riche du Brésil. En 1973, la mortalité infantile était de 91,2 % à Recife, et de 65,1 % à São Paulo. Autre signe de pauvreté: les enfants abandonnés ou dans le besoin (dont les parents gagnent insuffisamment); une commission parlementaire d'enquête des députés fédéraux notait en 1976 que le nombre de tels enfants s'élevait à 25 millions.

En résumé

Le salaire minimum, d'après la Constitution brésilienne, c'est le minimum nécessaire pour la vie élémentaire du travailleur et de sa famille. En fait, le salaire minimum ne permet pas au travailleur de pourvoir à son existence, à plus forte raison à celle de sa famille.

Le salaire nominal, c'est le salaire perçu par le travailleur le jour de la paie. Le salaire réel c'est ce que le travailleur peut acheter avec son salaire. Comme le prix des choses achetées par le travailleur monte toujours, le salaire réel baisse. Ainsi, un travailleur qui a gagné 1.500 cruz. en février et en mars a reçu le même salaire nominal; mais son salaire réel est tombé car les prix ont augmenté; en mars, il a acheté moins de denrées avec son salaire qu'en février.

Combien coûte la vie du travailleur payé au salaire minimum

Le tableau suivant montre le temps de travail qu'il faut faire pour pouvoir acheter les denrées alimentaires de première nécessité. Avec les années, on constate qu'il faut travailler plus longtemps pour acheter la même quantité de produits alimentaires. Autrement dit, le salaire réel a diminué.

Denrées (2)	Quantité	Décembre 1959	Décembre 1965	Décembre 1970	Mars 1978
Viande	6,0 kg	23h48min	26h24min	37h41min	50h38min
Lait	7,5 l.	4h36min	4h15min	5h46min	6h30min
haricots noirs	4,5 kg	10h59min	7h08min	7h20min	10h54min
riz	3,0 kg	4h43min	3h45min	4h34min	5h56min
farine de blé	1,5 kg	1h26min	2h23min	2h16min	1h23min
pommes de terre	6,0 kg	5h13min	7h36min	4h32min	8h10min
tomates	9,0 kg	5h19min	8h24min	7h23min	18h39min
pain	6,0 kg	6h35min	7h48min	13h50min	13h01min
café (poudre)	0,6 kg	1h08min	0h46min	1h46min	8h26min
bananes	7,5 dz	3h21min	4h	4h20min	8h23min
sucre	3,0 kg	2h08min	3h48min	3h07min	3h35min
beurre	0,75kg	5h39min	7h19min	7h42min	7h59min
saindoux	0,75kg	3h21min	3h44min	3h	3h40min
TOTAL.....		<u>78h17</u>	<u>87h20</u>	<u>103h19</u>	<u>147h14</u>

Source: Produto e Quantidade: decreto-lei n° 399 de 30/04/38
Preço médio do Município de São Paulo - DIEESE

(2) Denrées nécessaires pour un mois

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 160 F - Etranger 185 F (voie normale)
(par avion: tarif sur demande)

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441